



Secours Tiers-Monde

Bulletin N° 102
Mars 2012

20, rue Notre-Dame
Lévis, Québec G6V 4A4
Tél. et Fax: (418) 833-5778

Site WEB : www.secourstiersmonde.org
Courriel : secours.tiers.monde@bellnet.ca

LES SEPT MERVEILLES DU MONDE

Un professeur demanda à un groupe d'étudiants: « Faites-moi une liste de ce que vous considérez être les sept merveilles du monde actuel. »

Certains pensèrent à citer l'Everest, Venise, La Mecque, le château de Versailles, le Kremlin, l'île de Pâques, les gratte-ciel, la Tour Eiffel, les chutes du Niagara, la banquise, la forêt amazonienne, la conquête spatiale...

Malgré quelques désaccords, la majorité d'entre eux firent les réponses suivantes (sans ordre particulier) :

- **Les Pyramides d'Égypte**
- **Le Taj Mahal**
- **La Grande Muraille de Chine**
- **Rome et la basilique Saint Pierre**
- **Le Grand Canyon**
- **Les chutes du Zambèze**
- **Les lignes de Nazca**

Alors qu'il ramassait les réponses, le professeur se rendit compte qu'une élève n'avait pas encore remis sa feuille. Il lui demanda si elle éprouvait de la difficulté à terminer sa liste. L'élève lui répondit : « Oui, un peu. Je n'arrive pas à me décider car il y a tellement de merveilles dans le monde. »

Le professeur lui répondit : « Eh bien, dis-nous ce que tu as trouvé et peut-être que nous pourrions t'aider. »

La jeune fille hésita, puis dit : « Je crois que les sept merveilles du monde sont :

- **la vue**
- **l'écoute**
- **le toucher**
- **le goût**
- **le sourire**
- **les émotions**
- **l'amour. »**

La classe resta silencieuse.

Ces choses sont tellement simples et ordinaires que nous oublions à quel point elles sont merveilleuses!

Souvenez-vous que les choses les plus précieuses de la vie ne peuvent s'acheter.

Anonyme

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2012

Secours Tiers-Monde tiendra son
assemblée générale
mardi, le 20 mars 2012, à 19 h 30,
à la salle St-Joseph du presbytère
de l'église Notre-Dame, porte 22.

Cordiale invitation à toutes et tous.



Le printemps

Le printemps est aussi une merveille du monde. Une merveille qui nous fait cadeau de sa splendeur à chaque année, mais que bien des gens regardent passer dans une certaine indifférence, parce qu'ils ont perdu la sensibilité de leurs « sept merveilles ».

Comment en effet ne pas voir l'éclosion des bourgeons, la vigueur et l'éclat du coloris des nouvelles pousses, ce vert nacré de jaune omniprésent dans les nouvelles feuilles? Comment ne pas en entendre le froissement léger, lorsque porté par une brise maritime? Comment ne pas s'imprégner de cette vie en pleine renaissance, ne pas en humer le parfum de ses premières fleurs sauvages? Comment rester insensible, sinon de marbre, à la prolifération d'indices de ce renouvellement millénaire de la vie?

On s'ouvre au printemps comme on s'ouvre à soi-même et à l'autre, « cet autre », notre prochain. S'ouvrir à soi-même, c'est en quelque sorte s'accepter avec toutes les possibilités, et aussi les limites, qui sont les nôtres. S'ouvrir à soi-même, c'est porter sur soi un regard éclairé et sans complaisance, c'est écouter son for intérieur, ses silences et ses bruissements, c'est toucher en somme son être dans ce qu'il est de plus authentique. Le degré d'acceptation de soi-même détermine en effet le degré d'ouverture à l'autre, puisqu'il passe nécessairement par le prisme de sa propre ouverture.

Bien sûr, s'ouvrir à soi-même et à l'autre est plus facile à dire qu'à faire. Qu'importe! Il n'est jamais trop tard pour bien faire, comme dit l'adage. Parce qu'il ne sera jamais trop tard pour esquisser un sourire à « cet autre », triste de ses expériences malheureuses, pour apporter son support à « cet autre » en situation de besoin pressante. Il ne sera jamais trop tard pour lui faire vivre un printemps de couleurs et d'effluves, si court soit-il. Parce qu'on ne connaît pas toujours la longueur et la rudesse de l'hiver que « cet autre », son prochain, a vécues.

Comme il importe d'ouvrir grand la porte de sa maison, de mettre le pied sur le perron, d'humer l'air à pleins poumons, de porter le regard aussi loin que la ligne d'horizon, et même au-delà, pour entrevoir l'autre soi-même à la recherche de son printemps. Du coup, s'ouvrent les yeux du cœur sur de nouveaux paysages, de nouvelles perspectives qui relèguent le « je-me-moi » à de plus justes prétentions. Car cette décentration de l'ego facilite le déploiement de notre sensibilité à l'autre, notre attention à ses besoins, ses intérêts et ses attentes, que ce prochain soit tout près ou à l'autre bout du monde. Ce printemps ajoute une plus-value à la personne humaine. Ce qui en fait sa richesse féconde et inépuisable.



Et merveille des merveilles, cette entrée dans notre printemps pave la voie à la béatitude du printemps éternel.

Robert Levesque

SECOURS TIERS-MONDE QUÉBEC INC.

Adresse postale:

20, rue Notre-Dame
Lévis (Québec)
G6V 4A4

Tél. et Fax: (418) 833-5778

Sans frais: 1-866-755-5778

Site WEB : www.secourstiersmonde.org

AUDET, Marcelle
Coordonnatrice

MERCIER, Sophie
Secrétaire

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

BILODEAU, Robert
Trésorier

BUSSET, Christian
Conseiller

CADRIN, Denis, ptre
Conseiller

FOURNIER, Claude
Président

LAVALLÉE, Joseph
Conseiller

RÉPONDANTS RÉGIONAUX:

Nouveau-Brunswick

PHILION, Charles
550, Wayne street
Shediac N.B. E4P 2X1
Tél.: (506) 532-1203

Granby - St-Hyacinthe

LACASSE, France & Jacques
943, rue des Épinettes
Granby (Québec) J2G 8C6
Tél.: (514) 375-5740

COMPTABLE:

BUSSIÈRES, DANY, C.A.

Dépôt légal: 4^e trimestre 1995
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISBN 1203-3227

Haïti, deux ans après...

En mots



Le séisme dévastateur du 12 janvier 2010 en Haïti a fait plus de 250 000 morts et davantage de blessés et jeté à la rue plus d'un million de ses habitants. L'économie du pays, déjà en difficulté avant le tremblement de terre, a été réduite à néant.

Deux ans plus tard, quelque 500 000 personnes, réparties dans 700 endroits différents, vivent toujours dans des cahutes, la moitié des débris jonchent toujours le sol, le choléra s'est installé à demeure, entraînant depuis son apparition en 2010 la disparition de milliers de personnes, les deux tiers de la population ne vivent qu'avec deux dollars par jour.

À prime abord, on pourrait croire que peu a été fait ou, comme bien des gens le pensent, qu'il ne se passe rien en Haïti, que les Haïtiens ne s'aident vraiment pas, qu'il n'y a rien à faire pour ce pays.

La réalité est autre. Le sentiment qu'il ne se fait rien en Haïti s'explique, selon plusieurs travailleurs humanitaires, par le fait que beaucoup de ce qui a été fait ne se voit plus aujourd'hui : les cliniques médicales mobiles ont donné leurs soins; les toiles protectrices ont été usées par la pluie, le soleil et le vent... Et c'est dans la nature même de l'acte humanitaire d'urgence de n'être que temporaire, d'ajouter Patrick Robitaille, travailleur humanitaire attaché à l'Université de Montréal.

Et pourtant, des milliers d'abris et quelque 650 écoles beaucoup plus sécuritaires ont été construites pour des milliers d'élèves qui sont entrés en classe en octobre 2011, des milliers de latrines ont été creusées, des douzaines d'hôpitaux ont été remis en opération, des cliniques donnent des soins de très bonne qualité. Tant et si bien que les conditions de vie s'améliorent graduellement, mais sûrement. Plus d'un million et demi d'enfants reçoivent des repas à l'école, plus de 50% des débris du tremblement de terre ont été enlevés,

ce qui représente quelque cinq millions de mètres cubes de matériaux de toutes sortes. Globalement, plus d'un million de personnes qui étaient dans les camps temporaires ont été déménagées dans de nouveaux abris.

Les choses ne vont pas aussi vite qu'on le souhaiterait. On voudrait que, demain matin, le paysage soit changé, que le pays soit reconstruit, que les débris soient ramassés, que les maisons soient reconstruites... Mais il faudra compter plusieurs années, voire quelques décennies, pour rebâtir Haïti. Et beaucoup d'argent. Il ne faut pas oublier qu'il a fallu 10 ans pour tout dégager après le séisme de Kobe, au Japon, où les infrastructures étaient pourtant bien plus développées qu'en Haïti. À date, le gouvernement canadien a déboursé 90% des fonds promis suite au séisme, comparativement à 47% des fonds internationaux promis qui sont toujours absents.

Il reste beaucoup à faire. Donc, il faut s'armer de patience.

Le retour à la normale est difficile : près de 70% des Haïtiens n'ont toujours pas d'emploi, ni accès à des services de base, soulignent les organismes humanitaires sur place. De plus, il y a de nombreux besoins criants dont la résolution de grands problèmes d'hygiène et de santé : de nombreuses amputations ont dû être effectuées et les prothèses manquent toujours, notamment pour les enfants. Et, pour compliquer la situation, le pays s'est retrouvé dans l'impasse politique avec les élections contestées récemment.

Le principal défi d'Haïti, selon l'Agence canadienne de développement internationale (ACDI), sera la transition de l'aide d'urgence vers le développement et la reconstruction à long terme du pays. Il ne faut pas oublier qu'avant le tremblement de terre les choses n'étaient pas ce qu'elles devraient être.

Haïti est dépendante de l'aide internationale. Même avant la tragédie de janvier 2010, une large part du budget national provenait de l'étranger. Pour faire le pas vers un développement durable, l'aide internationale devra accompagner Haïti pour les prochaines années encore.

Sources : *La Presse canadienne*

Le Soleil

P.S. **Secours Tiers-Monde** a remis tous vos dons à des missionnaires connus, pour combler des besoins urgents suite au tremblement de terre du 12 janvier 2010 en Haïti.

En images

Un enfant accroupi au bord d'un canal pollué mettant de l'eau dans sa gourde (Reuters).



La vie dans les tentes, en attente d'un monde meilleur. Un campement de réfugiés à Port-au-Prince.



Le déblaiement en cours

Deux symboles de la destruction :

1. le palais présidentiel



2. la cathédrale de Port-au-Prince



Maisons « transitionnelles » offertes aux victimes par la Croix-Rouge dans le quartier de La piste à Port-au-Prince. Ces logements vont remplacer les abris de fortune pouvant accueillir jusqu'à cinq personnes (Reuter).



Le président haïtien Michel Martelly s'adressant à la presse récemment en promettant que le gouvernement redoublerait d'efforts pour reconstruire le pays.



Reconstruction d'école à Petit-Goâve



Un regard vers l'avenir...



« Le 12 janvier 2010, le séisme qui a frappé Haïti est venu aggraver les difficultés économiques et sociales du pays. Deux ans plus tard, le bilan de la reconstruction reste mitigé. Les Haïtiens ne perdent pas espoir [...] À l'heure où le monde célèbre tristement le deuxième anniversaire du séisme meurtrier qui frappa Haïti, le 12 janvier 2010, le pays peine à avancer. Il n'est désormais plus question de survivre, mais de vivre et de croire en l'avenir. »



Antoine Le Lay, JOL Press (Journalism Online Press)

Nouvelles du F. Rosaire

Voici quelques nouvelles d'un de nos plus fidèles collaborateurs, le Frère Rosaire Bergeron, jadis au Cameroun, puis en Haïti, maintenant à Nianing au Sénégal.

« Chers vous autres, avec moi en mission.

Mon meilleur bonjour tout d'abord. Mon amitié me ramène vers vous pour un bref partage de mon vécu à Nianing, modeste bourg de pêcheurs en terre sénégalaise [...]

Au plan santé, pas d'inquiétude. Je retrouve mon énergie des beaux jours; mon organisme fonctionne comme s'il ignorait ses 82 ans de loyaux services [...]

Mes tâches apostoliques sont variées et exigent beaucoup de moi, mais j'y puise consolations et joie de voir grandir la vie que je partage avec ces jeunes, ces pauvres qui viennent vers moi et en qui je découvre tant de beautés intérieures, tant de générosité et de foi confiante [...] Ceux que j'aide un peu, à leur insu le plus souvent, me donnent une joie, une lumière de sagesse, un élan neuf pour aimer. Oui, comme le dit Jésus, il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Dommage que plusieurs ignorent ou oublient cette loi de la vie qui ne grandit qu'en se donnant, un peu comme le feu.

La canicule a enfin plié bagage aux applaudissements de tous les Noirs et de tous les Blancs qu'elle écrasait bêtement depuis trois mois. Le soleil nous chauffe fort dans les après-midis, mais les soirs et les nuits nous obligent à fermer les fenêtres donnant sur l'est d'où jaillit le « nordet » sénégalais. Eh oui, ici le nord est à l'est. Et personne ne s'en plaint : on est heureux comme ça.

Mais l'hiver ne s'annonce guère : les fleurs éclatent partout, les oiseaux turlutent des mélodies de printemps, les arbres balancent leur vert panache dans l'air bleu clair et l'océan tout proche souffle bruyamment et lance ses millions de vagues vers nous comme pour nous avertir qu'il est bien là pour y rester.

Je présente mes meilleurs bonjours et redis toute mon amitié et ma gratitude à chacune, chacun de vous [...]
Je ne vous oublie pas, car je vous aime. [...]

Paix et joie en vos cœurs ! »

Votre frère, Rosaire, s.c.

Pêcheurs de Nianing à un retour de pêche



Les enfants tirent le filet. C'est le repas pour la semaine.



Projets en cours

Merci de nous aider à les réaliser

Projet #2011-041 : Jardin d'enfants Saint-Éloi

Mali

Grâce à ce projet, l'association BEKENA sera en mesure d'ouvrir le **Jardin d'enfants Saint-Éloi** et d'accueillir les enfants de 3 à 6 ans qui n'ont pas la chance d'avoir accès à l'éducation préscolaire, en plus de leur offrir un repas par jour. Pour encourager les parents à y inscrire leurs enfants, le paiement des frais de scolarité est établi en fonction des moyens de chacun.

En plus de contribuer au développement de la petite enfance, l'association se propose de recruter son personnel chez les enseignants récemment diplômés et sans emploi, afin de réduire le taux de chômage des jeunes de cette localité. Le **Jardin d'enfants Saint-Éloi** est situé à Missabougou, commune de la capitale Bamako.

Pour cette première année de fonctionnement, le Jardin d'enfants veut ouvrir ses portes à 20 gamins. Le montant demandé couvre toutes les dépenses requises pour une année de fonctionnement : les salaires, le matériel scolaire, la location du local et les repas.

Montant total demandé: 4 000 \$

Demande faite par S. Blandina Dakouo c.s.l.

Projet #2012-001 : Alimentation des pauvres, des lépreux et des handicapés

Burkina Faso

La ville de Dédougou compte 40 000 habitants. C'est une zone où l'on cultive principalement le coton. La population y est très pauvre et vit en moyenne avec un petit repas médiocre par jour.

En 1976, pour contrer la pauvreté, le frère Serge Redureau, Religieux de Saint-Vincent de Paul, a fondé le Centre **Lève-toi et marche**. L'objectif de cette institution visait les soins aux lépreux et aux handicapés dans le but de faciliter leur insertion sociale. Malheureusement, les lépreux et les handicapés sont souvent réduits à la mendicité.

Au centre, on les initie au travail de la terre, à la vente de sable ou encore à la cueillette du bois de chauffage. De plus, on les soigne et on leur fournit les médicaments requis par leur santé, moyennant une petite participation, lorsque possible. Un repas par jour est leur salaire.

Malheureusement, lors de la période dite de soudure (juillet à septembre), moment où il n'y a pas de récolte, le Centre **Lève-toi et marche** n'est pas en mesure de nourrir ses bénéficiaires.

Le présent projet vise donc l'achat de sacs de maïs pour nourrir ces personnes lors de la période de soudure. Au total, ce sont 63 handicapés, 67 lépreux, ainsi que les 75 pauvres demeurant au Centre qui pourront bénéficier de ce projet.

Montant demandé : 3000 \$ pour l'achat de maïs

Demande faite par Père Bertin Sanon r.s.v.

Projet #2012-002 : Cantine pour les jeunes jardiniers

Burkina Faso

À Dédougou, il y a une faible fréquentation scolaire. La population est pauvre et le taux d'analphabétisation ne cesse d'augmenter. C'est pourquoi, en collaboration avec les diverses autorités en place, nous avons mis en œuvre, pour le bien de la jeunesse et des familles, un **Centre de formation en jardinage et alphabétisation**, qui a comme objectif de redonner une seconde chance aux enfants qui ont abandonné l'école, faute de moyens.

Au Centre, ces enfants ont la possibilité de passer leur certificat d'études primaires. Aussi, à ces études se greffe l'apprentissage d'un métier. En plus de la culture maraîchère, le centre offre quatre autres formations : la couture, la menuiserie, la mécanique auto et la coiffure.

Les jeunes apprennent ces métiers auprès de maîtres artisans. Ayant constaté que ces enfants n'avaient pas toujours au moins un repas par jour, nous avons décidé de leur offrir le petit déjeuner.

Pour les jardiniers, comme ils dépensent beaucoup d'énergie dans leur apprentissage pratique, il est nécessaire de leur offrir un deuxième repas, celui du midi.

Montant demandé : 3000 \$ pour l'achat de maïs

Demande faite par Père Bertin Sanon r.s.v.

Projet #2012-003 : Parrainages d'enfants pauvres

Burkina Faso

La ville de Bobo-Dioulasso compte un peu moins de deux millions d'habitants. Elle est la deuxième plus grande ville du Burkina Faso. Bobo-Dioulasso est une ville cosmopolite à vocation économique. La majorité des habitants sont commerçants et dès leur bas âge les enfants sont initiés à la vie de marché.

Aujourd'hui, l'urbanisation y est telle que la structuration de la ville ne répond plus aux besoins des familles. Les enfants et les jeunes ne disposent pas d'aires de jeux en dehors des écoles et ceux qui n'y ont pas accès se retrouvent dans la rue et sont exposés à bien des dangers dont les parents ne sont pas conscients.

En plus de permettre aux orphelins d'avoir accès à l'éducation, le Patronage Jean-Léon Prévost aimerait bien venir en aide aux familles les plus pauvres qui désirent elles aussi que leurs enfants soient instruits. Ce Patronage est une organisation caritative à but non-lucratif créée et tenue par les Religieux de Saint-Vincent de Paul depuis janvier 1996.

L'aide apportée permettra à un plus grand nombre d'enfants de faire des études primaires et secondaires, en plus de fournir aux plus pauvres un repas par jour.

Montant demandé : 2000 \$

Demande faite par Père Bertin Sanon r.s.v.

**Cette publication est rendue possible
grâce aux Éditions de la Francophonie**

Projet #2012-006 : Fonds de secours pour enfants pauvres

Bolivie

En Bolivie, les Religieuses de Jésus-Marie travaillent en étroite collaboration avec la direction des écoles publiques des divers villages. Plusieurs des enfants qui fréquentent ces écoles appartiennent à des familles très pauvres qui ne peuvent offrir à leurs enfants le matériel scolaire dont ils ont besoin. Les résultats scolaires de ces enfants sont médiocres et souvent, en cours d'année, ils doivent quitter, car les frais de scolarité ne peuvent être acquittés par les parents.

Les religieuses paient les frais de scolarité des enfants qui sont parmi les plus pauvres et c'est à eux d'abord que sont offerts le matériel scolaire nécessaire ainsi qu'un repas par jour. De plus, des vêtements et des souliers sont achetés aux enfants les plus pauvres et quelques-uns d'entre eux ont la chance de pouvoir participer aux cours d'informatique.

Aussi, avec l'achat de livres de lecture, les enseignants incitent et motivent bien des élèves, de la 1ère à la 8e année, à l'importance de la lecture. Cette année, d'autres livres de lecture et de production de textes pourraient être achetés. Les jeunes en ont grand besoin.

Montant total demandé par les Religieuses de Jésus-Marie : 2000 \$

S. Margarita Molina à El Alto : 500 \$

S. Ana Maria Amaya à Kami : 500 \$

S. Rosemary Alanez à Oruro : 500 \$

S. Lia Guzman à Sacabamba : 500 \$

Projet #2012-007 : Appui psychologique pour les enfants et les adolescents

Bolivie

Les enfants et les jeunes qui fréquentent l'école **Jesus Maria** proviennent de divers quartiers de la région. Ils sont majoritairement issus de familles indiennes à faibles revenus. Nul besoin de fréquenter ces enfants bien longtemps pour constater que plusieurs présentent de graves problèmes de maltraitements physiques, psychologiques et de viols.

Cette violence familiale se reflète dans les rues de la ville d'El Alto. On y retrouve plus de 60 bandes de rue composées de jeunes âgés entre 14 et 30 ans. Certaines bandes comptent 150 membres. Ce sont tous des jeunes qui fuient la maltraitance et cherchent à compenser des carences affectives en se regroupant avec d'autres qui vivent des situations similaires.

Cette triste réalité s'exprime par de faibles rendements scolaires, des absences répétées ou de l'abandon, l'alcoolisme à un très bas âge et le suicide. Ces jeunes ont besoin de l'aide d'un professionnel qui les aiderait à accepter ces situations douloureuses pour les valoriser et leur redonner confiance en eux.

Pour pouvoir compter sur les services d'une psychologue au moins 3 jours par semaine, nous aurions besoin d'un montant de 2500 \$, dont bénéficieraient près de 700 jeunes.

Montant demandé : 2 000 \$

Demande faite par S. Margarita Molina r.j.m.

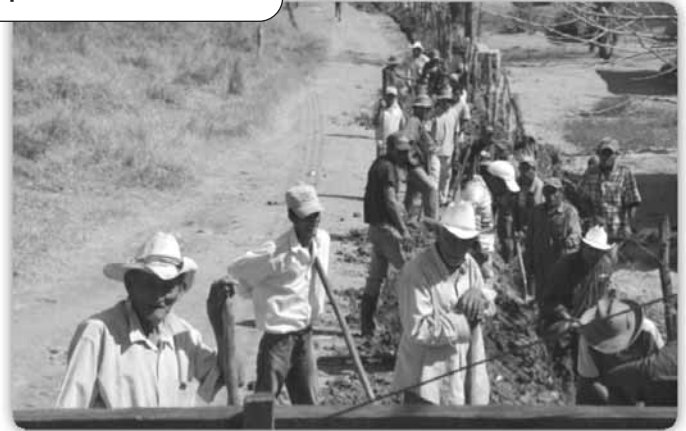
Projet #2012-009 : Eau potable au village de Boqueron

Honduras

Depuis 2007, un petit groupe de bénévoles, sous la responsabilité de M. Pierre Mahaits, participe à des projets humanitaires au Honduras, plus principalement au village de San Marcos de Colon. Ce village englobe une multitude de petits villages en montagne où les communautés vivent d'une culture de misère. Pour mener à bien les projets, tous les participants assument la totalité de leurs dépenses : billets d'avion, logement et repas, en plus d'investir une somme personnelle pour les coûts du projet.



**1. San Marcos de Colon
2 et 3. Creusage de la ligne d'approvisionnement d'eau**



En 2012, ce petit groupe projette d'approvisionner en eau potable quelque 60 familles. Pour ce faire, ils auront besoin d'installer une pompe puissante à la tête du puits, creuser la ligne d'approvisionnement principale sur 1,5 km et raccorder le tout pour chaque famille.

Malheureusement, cette année, à leur arrivée sur place, nos québécois ont eu la surprise de constater que le calcul fait par la communauté de Boqueron était erroné. Le tracé a dû être redessiné et la distance à parcourir recalculée, ce qui a créé un manque à gagner de 3000 \$ pour terminer le projet.

Montant demandé : 3 000 \$

Demande faite par Monsieur Pierre Mahaits

Projet #2012-010 : Formation de trois professeurs

Équateur

Certains professeurs de Cojimies enseignent sans diplôme. Ils ont terminé leur secondaire et sont engagés comme professeurs dits « particuliers ». Le nouveau gouverne-

ment au pouvoir se prépare à engager seulement les professeurs qui ont leur diplôme d'enseignement.

Présentement, **Teresa Zambrano et Elisabeth Mera** enseignent à l'école **Manuel Maria Sanchez** fréquentée par 550 élèves. Ces deux professeures n'ont pas leur diplôme et poursuivent des cours à distance. Ces deux personnes sont très engagées dans leur milieu et travaillent aussi à la Casa de Los Ninos, centre communautaire d'appui aux enfants, aux familles, aux écoles, au village.

Ayant le même problème que ses consœurs, **Nicasio Franco** a besoin d'un diplôme d'enseignement pour espérer avoir des contrats d'enseignement en informatique. Il travaille présentement à la Casa de Los Ninos, mais pour avoir son diplôme rapidement, il a besoin d'aide, car il doit aussi subvenir aux besoins de ses enfants.

La Universidad tecnologica equinoccial U.T.E. Ecuador offre ces cours à distance à Pedernales, ville voisine de Cojimies. Le montant demandé inclut les frais d'inscription de ces 3 personnes, le coût de leurs manuels scolaires ainsi que leur transport.

Montant total demandé : 2 820 \$

Demande faite par Sœur Diane Fortier r.j.m.

Projet #2012-011 : Achat d'un transformateur pour le système d'eau de deux villages

Équateur

La paroisse de Cojimies compte plus de 16 000 habitants disséminés dans 80 petits villages ou communautés. Quant au village de Cojimies lui-même, il compte 5000 personnes. Depuis 2003, un système d'eau potable y a été installé et amélioré au cours des années. En 2011, la Casa de Los Ninos (Centre Communautaire du village de Cojimies) a voulu répondre à une demande urgente venant de deux villages de la paroisse, soit Churo et Aguacate. Ces deux villages n'avaient pas d'eau. La municipalité, située à 20 km, venait leur en livrer, mais la situation était extrêmement difficile pour les familles (environ 800 personnes).

Tous ces gens ont maintenant accès à de l'eau potable, mais ils font face à un autre problème. La déficience du système électrique de tout le canton cause des difficultés aux systèmes d'eau, puisque les pompes exigent un surcroît

d'énergie. Les villages de Churo et Aguacate ont donc besoin d'un transformateur plus puissant pour régler leur problème et protéger les pompes qui les approvisionnent en eau.



1 et 2. Creusage du puits
3. Terminée la corvée qui éreinte les jeunes

Montant total demandé pour l'achat et l'installation d'un transformateur : 2 795 \$

Demande faite par S. Diane Fortier r.j.m.

Parrainez un enfant...



pour l'avenir

Le parrainage vous offre, à vous et aux membres de votre famille, l'occasion de créer de nouveaux liens avec un enfant, une famille qui a besoin de votre aide. Vous recevrez une photo de l'enfant que vous parrainez ainsi que ses résultats scolaires annuels. Vous pourrez même lui écrire si vous le désirez. Tous les enfants parrainés sont choisis par des missionnaires sur place qui assurent le suivi et voient à ce que l'argent envoyé soit utilisé à bon escient.

Imaginez, seulement un instant, la chance d'un enfant qui sait lire, écrire et compter. Quel cadeau inespéré pour son avenir!

Offrez la vie ! Offrez l'espoir ! Parrainez un enfant. Coût : 350 \$ par année.



David Diarra
8 ans, 3^e année – Mali

Les parents de David sont séparés. Le petit reste seul avec son papa. Malheureusement, comme plusieurs ouvriers, le papa de David est chômeur. Il lui est donc impossible de subvenir aux besoins de son fils convenablement.

Recommandé par
S. Rosanne Lachance c.s.l.



Dorothé Dembélé
7 ans, 2^e année – Mali

Urgent besoin d'aide. Cette famille de cinq enfants est misérable. Le papa est décédé peu de temps avant la naissance de Dorothé, laissant sa femme sans ressources. Les enfants ne mangent pas à leur faim : ils se nourrissent des restes des voisins.

Recommandée par
S. Blandina Dakouo c.s.l.



Sara Michelle Davila Guillen
6 ans, 1^{ère} année – Honduras

Famille de 2 enfants. Le papa ne gagne pas assez pour subvenir aux besoins de sa famille. L'aînée est maintenant au secondaire et les parents aimeraient bien offrir la même chance à Sara, mais les moyens ne sont pas suffisants pour les études des 2 filles.

Recommandée par
S. Alberte Magnan f.j.



Anderson Jampier Mendez Pinel
8 ans, 2^e année – Honduras

Le petit Anderson habite avec sa grand-mère paternelle. Sa maman l'a abandonné pour aller vivre aux USA et son papa ne s'occupe plus de lui depuis qu'il s'est remarié. Situation difficile pour une brave dame qui doit aussi subvenir aux besoins de ses propres filles, étudiantes toutes les 3.

Recommandé par
S. Alberte Magnan f.j.



Stéphanie Pellon
10 ans, 4^e année – Haïti

Stéphanie vit avec sa maman et sa petite sœur. Son papa est décédé lors du terrible séisme de 2010 et depuis ce triste jour, elles habitent sous une tente. Heureusement, cette brave femme est dévouée pour ses filles et fait tout ce qu'elle peut pour subvenir à leurs besoins.

Recommandée par
S. Georgette Nazaire c.s.l.



Katiana Yacinthe
12 ans, 7^e année – Haïti

Famille de 4 enfants. Ils vivent sous une tente depuis le séisme. Avant cette catastrophe, des parents américains leur venaient en aide, mais ils étaient à Port-au-Prince lors du tremblement de terre et ils sont décédés sous les décombres de la maison. Ils cherchent du travail, mais rien. Merci d'aider cette famille.

Recommandée par
S. Georgette Nazaire c.s.l.



Virginie Nazaire
16 ans, Rhétorique – Haïti

Jeune fille brillante. Grâce à ses bons résultats, elle a été admise en rhétorique malgré des frais de scolarité non-payés. Une tante lui venait en aide, mais depuis le séisme, elle doit se débrouiller. Sa mère est toujours en dépression. Besoin d'aide pour ne pas perdre son année.

Recommandée par
S. Georgette Nazaire c.s.l.



Rose-Carline Pierre
19 ans, Rhétorique – Haïti

Rose-Carline est orpheline. Ses parents ne se sont jamais occupés d'elle. Ce sont les tantes paternelles qui l'ont aidée, mais elles ont aussi leur famille. Rose-Carline est brillante, mais elle a vraiment besoin d'aide pour ses deux dernières années d'études.

Recommandée par
S. Jeanne d'Arc Auclair s.s.j.

Scolarisez un enfant...



pour l'avenir

Dans les pays en voie de développement, un enfant qui va à l'école est un enfant chanceux. Vous voulez rendre le plus grand des services à un enfant? La réponse est simple. Un don pour l'écolage permet d'inscrire un enfant à l'école, de payer sa scolarité, d'acheter des cahiers, des crayons, etc. et de payer l'uniforme souvent obligatoire. Vous recevrez fiche et photo de l'enfant et, à chaque année, ses résultats scolaires, ce qui vous permettra de suivre ses progrès année après année. Pour éviter des frais onéreux à la famille, la correspondance n'est pas nécessaire.

Un écolage : 100 \$ par année.



Jocelene Jusma
12 ans, 4^e année
Haïti



Fridson Janvier
8 ans, 2^e année
Haïti



Manila Joassaint
11 ans, 3^e année
Haïti



Davidson Chery
12 ans, 4^e année
Haïti



Anne Gennelie Benjamin
11 ans, 3^e année
Haïti



Guerdictson Fortilus
7 ans, 1^{ère} année
Haïti



Astrude Degand
10 ans, 4^e année
Haïti



Calin Jn Baptiste
10 ans, 4^e année
Haïti



Esemonne Joassaint
13 ans, 4^e année
Haïti



Josué René
10 ans, 3^e année
Haïti

MA RÉPONSE À LA SOLIDARITÉ ET AU PARTAGE

- Parrainage d'un enfant: 350 \$/année.....
- Bourse d'études à un séminariste: 350 \$ ou +/année.....
- Écolage (scolarité) d'un enfant: 100 \$/année.....
- Contribution au projet n° _____ \$.....
- Offrande de messes à un missionnaire: 10 \$.....
- Legs testamentaire: \$.....
- Pour les besoins les plus urgents: \$.....

Nom et adresse d'une personne qui serait intéressée à recevoir notre bulletin:

Nom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

REÇU OFFICIEL POUR LES DONNÉS DE 25,00\$ ET PLUS.

Important: Faire parvenir vos offrandes en chèque ou mandat-poste à l'ordre de:



« SECOURS TIERS-MONDE »

Nom:

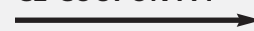
Adresse:

Ville:

Code postal:

Montant envoyé: \$

**S.V.P. RETOURNER
CE COUPON À :**



**SECOURS TIERS-MONDE
20, rue Notre-Dame
Lévis (Québec)
G6V 4A4**